

M. de...
M. de...
M. de...
M. de...
M. de...

A la Haye le 18^e febr^r 1661.

Monsieur;

A mon retour de Cleve, ou j'ay esté appelle, et obligé
de passer quelques jours, j'ay trouvé la lettre que il
vous a plu me faire l'honneur de m'ecrire des
le 4^e de ce mois, au subject des charges vacantes par
le deces de feu le Procureur Vanders Elst. Qui si la
mesme lettre m'eust pu attrapper d'autant plus
tost j'eusse eu moyen d'entretenir S. A. Elect^{or}, et
Madame la Princesse Douairiere, comme Tuteurs de S. A.
Monseigneur et maistre. Sur et que vous priez
la priere de proposer en faveur du Sr. M. de Heijnt
Aide official. Ceste opportunite estant perdue, il
me reste de j' fournir par escrit; ce que je suis tres
content de faire au premier jour, et de la meilleure
sorte. Pour leugment. Monsieur, vous aggre
vez bien, que je n'en responde point. Les charges
sont diversés, et non dependants, les uns des autres
desja la veuve s'est offerte pour la Conciergerie
et je voy que le souvenir de la fidelite du defunt
la fera considerer, comme c'est bien la coustume
dans les maisons des Princes. La charge de ^{Prin}ce
n'estant pas son fait ni celuy de ses enfans qui
sont seints, et les affaires de S. A. requirans
Personne aussi entendue qu'affide, on se dispose
icy, ou par de la, et on pretend j'ay proceder avec
retenue. Sans tout cela la recepte d. Grimbergge
est de peu de consideration, et je croy, Monsieur,
qu'un Comte si bien place que celuy dont vous
parlez ny, scauroit trouver subject de bouger.
Voicy l'anatomie de tout ce petit corps. et voicy
la main de celuy qui recura tousiours avec soye
les occasions où il puisse avoir moyen de vous
tesmoigner combien il comend^{ra} votre amitie
et avec combien de verite il se dit.

Monsieur

A la Haye le 18^e febr^r 1661.

1078.

1078.
1078.